



Johann Wilhelm Meigen (1764-1845)

HISTOIRES D'ENTOMOLOGISTES

Par Jacques d'Aguilar

J.W. Meigen, le père de la diptérologie

C'est à un modeste « organiste et maître de langue », entomologiste amateur de mouches, que l'on doit la classification des Diptères. Histoire d'une passion et des péripéties d'une œuvre née il y a deux cents ans.

Il faut attendre l'aube du XIX^e siècle pour assister à un envol de l'étude approfondie des Diptères (les mouches). Certes le siècle précédent avait apporté un contingent important de découvertes sur ces insectes si répandus. R. A. Réaumur avait en effet examiné les mœurs de quelques espèces. C'est surtout dans le second tome de ses *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes* qu'il nous livre les résultats de ses observations sur les vers mangeurs de pucerons (Syrphes), les Cousins, les Tipules, les Mouches araignées (Hippobosques), les Mouches de Saint Marc (Bibions), l'Œstre du mouton, etc¹.

Puis, C. Linné, le nomenclateur, dans les éditions successives de son *Systema Naturae* et en particulier dans la X^e édition (1758) qui sert de point de départ à la systématique zoologique, classe et décrit près de 300 espèces réparties en 10 genres. Mais c'est avec Meigen que commence vraiment la science des Diptères.

Johann Wilhelm Meigen naît le 3 mai 1764 à Solingen (Rhénanie-Westphalie). Il est très vite attiré par la nature et récolte papillons, mouches et plantes. Progressivement, tout en ne négligeant pas la botanique, il se spécialise dans l'étude des Diptères où sa compétence est rapidement et largement reconnue.

C'est ici que se situe l'événement marquant qui influera sur le cours de la Diptérologie. Un grand collectionneur parisien, J. M. Baumhauer, avec qui il avait lié des relations d'amitié, le prie d'examiner un lot conséquent de mouches qu'il avait réunies. Meigen qui commence alors son étude sur les Diptères d'Europe répond avec empressement à sa demande et lui retourne les échantillons précisément nommés. C'est alors que son correspondant parisien le sollicite pour avoir quelques éclaircissements afin de l'aider à ranger sa collection. Pour accéder à son désir, Meigen lui communique un manuscrit indiquant les grandes lignes de sa classification. Enthousiasmé par cet essai, et dans l'esprit de rendre service à la communauté scientifique, Baumhauer se met en devoir de faire éditer en fran-

çais une vingtaine d'exemplaires de cet opuscule dont la page de titre porte : *Nouvelle classification des mouches à deux ailes (Diptera L.) d'après un plan tout nouveau par J. G. Meigen à Paris an VIII (1800)*. Tenu au courant, Meigen n'apprécie pas cette initiative et demande la destruction des exemplaires du commerce, ce qui est fait. En 1804, il fait paraître en allemand *Klassifikation und Beschreibung der europäischen zweiflügliger Insecten (Diptera)* un in-quarto avec 15 planches sur cuivre. Pour le différencier du premier essai, il utilise pour nommer les genres nouveaux une étymologie grecque tandis qu'elle était d'abord fondée sur le latin : ainsi, par exemple, *Mycetophila* remplace *Fungivora*.

Un siècle passe et l'affaire est oubliée. En 1908 un diptériste autri-



Dioctria baumhaueri (Diptère Asilidé) baptisé par Meigen en hommage à J. M. Baumhauer
Cliché T. Murray

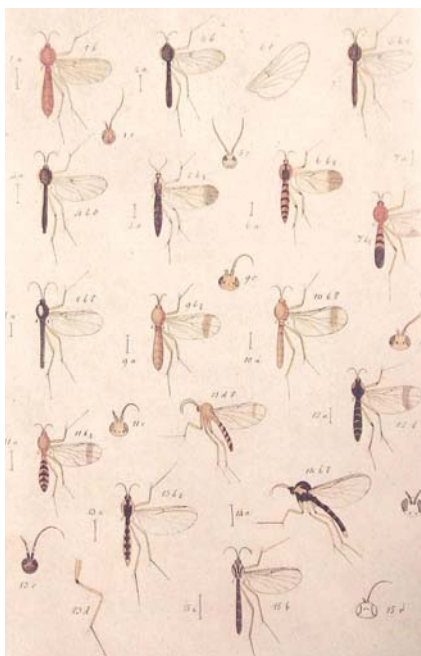
¹ Et le Braule aveugle, Diptère aptère présenté page 6 de ce numéro, dont il donna la première description scientifique

chien, F. Hendel, découvre chez un bouquiniste un des rares exemplaires réchappés de l'autodafé de la brochure parisienne. Il l'annonce au monde scientifique proposant, pour suivre les règles de priorité, de modifier les noms couramment utilisés depuis la parution des ouvrages du maître. C'est ainsi que *Mycetophila* redevient *Fungivora*. Les systématiciens sont divisés, les uns, notamment les germanophones, suivent F. Hendel et adoptent les noms de 1800 tandis que d'autres, surtout anglophones, préfèrent employer les noms plus largement répandus. S'en suivent des années de confusion. Finalement une décision (Opinion) de la commission internationale de nomenclature zoologique règle le différent en annulant la valeur prioritaire du « Meigen 1800 ».

Reprenons maintenant la chronologie où nous l'avions laissée pour remarquer qu'après son essai de classification de 1804, qui ne concernait que les premières familles, Meigen travaille sans relâche pendant quatorze années à son œuvre maîtresse. Sa modeste position sociale, «organiste et maître de langue», lui laisse suffisamment de liberté pour cultiver sa science favorite. Il peut examiner de nombreux spécimens, rester en relation avec des spécialistes étrangers comme Fabricius, Fallen, Wiedemann, Pallas et rédiger son célèbre *Systematische Beschreibung der bekannten europäischen zweiflügeligen Insecten* qui comprendra sept volumes accompagnés de 74 planches en noir dessinées par l'auteur. Le premier tome est édité en



Justin Macquart (1778-1855)



Une des planches dessinées par J. W. Meigen sous le titre : *Abbildung der europaeischen zweiflügeligen Insecten, nach der Natur*

1818 et les suivants, jusqu'au cinquième, paraissent ponctuellement tous les deux ans.

Avec ce monument, dont le septième et dernier tome sera imprimé en 1838, il élève l'ordre des Diptères de l'état rudimentaire à la hauteur des ordres les mieux connus comme les Coléoptères ou les Lépidoptères. Il y apporte une unité de composition, de la clarté et de l'exactitude grâce à la précision des descriptions de plus de 5 000 espèces (on en compte aujourd'hui environ 125 000). Remarquons encore que l'incident de 1800 avec Baumhauer (mort en 1818) ne laissera pas de traces puisqu'il lui dédiera, en 1820, une espèce de *Dioctria* (Asilidés).

En 1839, au cours d'une excursion sur les bords du Rhin, le diptériste français Justin Macquart fait un détour par Stolberg pour rendre au maître une visite qu'il contera dans la préface de *Facultés intérieures des animaux vertébrés*. «Je me trouvais presque aussitôt dans les bras d'un petit vieillard affectueux encore plein de chaleur et de vivacité avec qui je passais des heures pleines de charme». Après lui avoir montré tous ses trésors scientifiques, Meigen lui confie que, sentant sa mort prochaine, il souhaite pour «procurer quelque bien être à sa famille» vendre sa collection et ses

dessins inédits. Macquart ajoute : «Heureux de trouver l'occasion d'être utile à cet excellent homme, de contribuer à répandre quelque consolation sur ses derniers jours, d'assurer la conservation de ces deux appendices précieux de son ouvrage et de les conquérir pour la France je lui répondis que j'acceptais... ».

Ainsi la collection et les planches originales sont acquises par le Muséum de Paris pour la somme globale de 3 000 francs or (1 800 pour les dessins et 1 200 pour la collection). C'est ici que prend place un nouvel épisode singulier. Les collections sont conservées au laboratoire d'Entomologie et les deux volumes d'aquarelles inédites, dûment enregistrés à la bibliothèque centrale. La collection sera fréquemment consultée, les manuscrits ignorés pendant plus d'un siècle. En 1970, Loïc Matile, après avoir appris leur existence, tirera ce trésor de l'oubli et œuvrera pour les faire publier. C'est ainsi qu'en 1975 et 1976 l'ensemble des 305 planches enluminées est édité et devient enfin accessible à l'examen.

Quant à Meigen, il s'est éteint le 11 juillet 1845 à Stolberg, près d'Aix-la-Chapelle. Ainsi vécut ce grand entomologiste, travailleur acharné à la situation modeste qui, malgré lui, provoqua un certain désordre dans une branche où il voulait, mais y parvint néanmoins, apporter clarté et précision. ■

L'auteur



Jacques d'Aguilar a très récemment raconté la vaste épopée de l'entomologie à travers les siècles dans son ouvrage *Histoire de l'entomologie*.

Y figure bien entendu le diptériste Meigen aux côtés d'autres entomologistes célèbres.

2006. - 224 p. Collection *Les références du naturaliste* - Delachaux et Niestlé, 13, rue Séguier, 75006 Paris - Tél. : 01 56 81 11 40 - Fax : 01 56 81 11 49 www.delachaux-niestle.com